

Voir les voix : un mode d'emploi

Quand Moïse se trouve sur la montagne du Sinaï avec Dieu, le peuple était resté en bas de la montagne et le texte hébreu nous dit que le peuple voyait les voix. Vous comprendrez ce qui est mis en avant, c'est une présentation du texte en couleurs pour voir les voix, pour prendre le temps de regarder la voix des psaumes, la voix de la prière d'un peuple. Il y a là une étape indispensable. Nous prendrons le temps de regarder le psaume avant d'aller plus loin. Vous êtes capables de découvrir bien des choses par vous-mêmes. Voir les voix, c'est une expression bizarre : les traducteurs ont pris des détours pour en faire une expression compréhensible en français mais en lui faisant perdre beaucoup de son originalité. Pour moi « voir les voix » marque une manière d'aborder le texte autrement et tout au long de la recherche je vous donnerai à voir les voix du psaume.

Il n'y a pas très longtemps, j'entendais une recommandation de Jésus dans l'évangile selon Saint Marc : « faites attention à ce que vous entendez » (4, 24) en réalité le texte grec dit : « regardez ce que vous entendez ». Nous sommes dans le même registre.

Une première vision du psaume en couleurs suivi de trois colonnes avec de courtes indications

Prenons le temps de regarder le texte, ce n'est pas du temps perdu ; c'est un temps d'entrée en contemplation. Le texte n'est pas écrit normalement à la suite, mais laissons-nous dépayser et avec le temps vous vous habituerez à suivre le texte en couleurs.

Après cette première présentation du texte, vous trouverez **en trois colonnes** des éléments sur le contexte, des points d'attention sur le vocabulaire, le plan du texte, d'autres remarques. L'important pour le moment est d'effectuer un premier repérage. Vous avez besoin de repérer les mots dans le texte, de les repérer dans leur environnement, quel est le voisinage des mots que je piste dans le texte. Souvent les codes de couleurs permettent de les repérer.

Les lignes rouges horizontales permettent de vérifier le plan. Mais vous pouvez aussi proposer un autre plan. C'est un moment pour se familiariser avec le texte, sans chercher à le comprendre tout d'abord. Les psaumes ont un langage poétique : il faut parfois regarder longtemps un poème, prendre le temps de se le redire pour en tirer le sens. Il s'agit d'habiter le texte avant d'en savoir quelque chose. Étudier les psaumes est un travail de contemplation.

Une deuxième vision du psaume en couleurs et la rubrique voir.

Un travail personnel qui donnera toute sa valeur aux quelques indications qui suivent dans cette rubrique voir. Ces quelques notes ne disent pas tout : vous verrez peut-être d'autres choses que celles que j'ai vues ou alors vous les verrez autrement que moi. Je ne peux pas voir à votre place. C'est à vous de faire le travail.

Une troisième vision du psaume en couleurs et la rubrique voir les voix du psaume

A nouveau, vous avez le texte du psaume en couleurs sous les yeux. Essayons alors d'en tirer le sens : que dit le psaume. Il s'agit de comprendre ce qu'a voulu dire celui qui l'a écrit ou modifié. Il y a parfois une voix ou plusieurs voix derrière un psaume. Il s'agit de comprendre ce que dit le texte mais aussi de le vérifier dans le texte.

Une quatrième vision du psaume en couleurs et la rubrique : Le psaume et son message

Chaque psaume nous parle aujourd'hui. Pour nous dire quoi ? Voilà bien la question. Comment ce psaume a-t'il été reçu dans l'histoire par Jésus, par les communautés chrétiennes. Comment l'église l'utilise dans sa prière.

Si vous cherchez une étude sur les psaumes, il y en a de très bonnes. Quand vous aurez lu ces études, vous en saurez plus sur les psaumes. Ici, il s'agit davantage d'une randonnée au pays des psaumes, d'habiter cette nouvelle maison des psaumes, ou de descendre la rivière des psaumes pour qu'ils deviennent en nous chemin de prière. Je vous ai dit par ailleurs tout le bien que je pensais du livre pour comprendre et prier les psaumes. Ce que vous trouverez ici n'est qu'une carte routière... La carte routière propose un chemin, elle accompagne le chemin, donne des indications. La carte ne dit pas tout ; elle ne dit rien de vos choix, des paysages et des rencontres possibles sur le chemin ; elle ne dit rien de la météo, des émotions, des moments d'arrêts sur le chemin, des étapes que vous ferez. Tout cela appartient à celui qui se met en route et donc vous appartient. Et si un jour vous n'avez plus besoin de la carte routière pour avancer dans le monde des psaumes, que vous avez la force de trouver vous-mêmes votre chemin à travers les psaumes, ce serait mon plus grand bonheur.

Alors bonne route. Le chemin se fait en marchant.

Jean-Marie Bouhans